blable à celle d'où il provient et offre une grande analogie avec celle de la variole dont il semble être une forme atténuée. Lorsque le vaccin a été inoculé à un sujet d'espèce humaine il lui confère l'immunité soit variologique, soit vaccinale pour un temps plus ou moins long, variant avec les individus. Ce nom de vaccin a aujourd'hui une signification beaucoup plus étendue qu'autrefois. Maintenant on appelle vaccin tout virus atténué pouvant conférer l'immunité contre une maladie. On vaccine contre le choléra des poules, contre le charbon, le rouget des porcs, la diphtérie, le tétanos, la rage, etc. L'origine de la vaccination remonte à l'année 1796 alors que Jenner après vingt années d'observation et de recherches fit connaître au monde entier sa découverte du vaccin anti-variolique. En 1881 Pasteur, au Congrès international de Londres, dans une communication sur le virus atténué du choléra des poules, disait: "J'ai prêté à l'expression de vaccination une extension que la science, je l'espère, consacrera comme un hommage au mérite et aux immenses services rendus par un des plus grands hommes de l'Angleterre."

Pasteur a obtenu des virus en cultivant des microbes à de certaines températures. Ainsi la bactéridie charbonneuse, cultivée à 44°, 45°, subit des changements considérables dans sa virulence. Lorsque cultivée à 42° et 43° il n'y a aucune modification dans la culture. Ainsi une différence de un à deux degrés a suffi pour modifier la virulence de la bactéridie charbonneuse. Ces faits peuvent paraître en dehors du sujet qui nous occupe en ce moment; mais si j'ai tenu à vous les rappeler, c'est qu'ils nous aideront tantôt à trouver une réponse à cette question: D'où vient la vaccine anti-variolique? Permettez-moi de continuer cette digression et de vous citer d'autres faits qui nous conduiront au même résultat.

Au printemps de 1860, près de Toulouse où il y avait une épidémie de variole, voilà que tout-à-coup une maladie ayant beaucoup d'analogie avec la variole se répandit chez les chevaux. Voici brièvement énumérés les principaux caractères de cette maladie.

Début. — Fièvre inappetance, engorgement des jarrets qui